

À côté de cette cité était un étang grand comme une mer, dans lequel se cachait un dragon pernicieux¹ qui souvent avait fait reculer le peuple venu avec des armes pour le tuer ; il lui suffisait d'approcher des murailles de la ville pour détruire tout le monde de son souffle. Les habitants se virent forcés de lui donner tous les jours deux brebis, afin d'apaiser² sa fureur. Or, les brebis étant venues à manquer, on décida dans un conseil qu'on donnerait une brebis et qu'on y ajouterait un homme. Tous les garçons et les filles étaient désignés par le sort. Mais, comme il n'en restait presque plus, le sort vint à tomber sur la fille unique du roi, qui fut par conséquent destinée au monstre.

Le roi tout contristé dit : « Prenez l'or, l'argent, la moitié de mon royaume, mais laissez-moi ma fille, et qu'elle ne meure pas de semblable mort. » Le peuple lui répondit avec fureur : « Ô Roi, c'est toi, qui as porté cet édit, si tu ne fais pour ta fille ce que tu as ordonné pour les autres, nous te brûlerons avec ta maison. » En entendant ces mots, le roi se mit à pleurer en disant : « Je vous en prie, accordez-moi huit jours de délai pour pleurer ma fille. » Le peuple y ayant consenti³, revint en fureur au bout de huit jours. Alors le roi, voyant qu'il ne pourrait délivrer sa fille, la fit revêtir d'habits royaux et l'embrassa avec larmes. La pauvre se dirigea vers le lac.

Or, saint Georges passait par hasard par-là : et la voyant pleurer, il lui demanda ce qu'elle avait. Bon jeune homme, lui répondit-elle, vite, monte sur ton cheval ; fuis, si tu ne veux mourir avec moi. » Mais il insista. Après qu'elle l'eut instruit⁴ totalement, Georges lui dit : « Ma fille, ne crains point, car au nom de Jésus-Christ, je t'aiderai. » Alors qu'ils parlaient ainsi, voici que le dragon s'approcha en levant la tête au-dessus du lac. À l'instant Georges monta sur son cheval, et se fortifiant du signe de la croix, il attaque avec audace le dragon qui avançait sur lui : il brandit sa lance avec vigueur, se recommande à Dieu, frappe le monstre avec force et l'abat par terre : « Jette, dit Georges à la fille du roi, jette ta ceinture au cou du dragon ; ne crains rien, mon enfant. » Elle le fit et le dragon la suivait comme la chienne la plus douce.

Or, comme elle le conduisait dans la ville, tout le peuple témoin de cela se mit à fuir. Alors saint Georges leur fit signe en disant : « Ne craignez rien, le Seigneur m'a envoyé exprès vers vous afin que je vous délivre des malheurs que vous causait ce dragon, seulement croyez en Jésus-Christ, et que chacun de vous reçoive le baptême, et je tuerai le monstre. »

Alors le roi avec tout le peuple reçut le baptême, et saint Gorges, ayant dégainé son épée, tua le dragon et ordonna de le porter hors de la ville. Quatre paires de bœufs le traînèrent hors de la cité dans une vaste plaine.

VORAGINE Jacques, *La légende dorée*, 1261.

1- *Pernicieux* : maléfique.

2- *Apaiser* : adoucir, calmer.

3- *Ayant consenti* : ayant accepté.

4- *Instruit* : avisé, mis au courant.

A- Compréhension de l'écrit/ 20pts

I- Le paratexte

Quelle information fournit la référence sur l'époque littéraire à laquelle appartient le texte ? (1 pt)

Le texte appartient à l'époque médiévale d'après la date 1261.

II- Problématique, hypothèses de sens et axes de lecture

2- Quelles sont vos premières **impressions** à la lecture du texte ? Emettez une **hypothèse** dans une phrase. (1.5pt)

Le texte ressemble aux textes travaillés en classe surtout Tristan et le Morholt.

On a compris la symbolique de l'icône de Saint Georges tuant le dragon.

Le texte est intéressant comme il mêle une figure réelle, saint Georges, à une créature du merveilleux, le dragon.

(Plusieurs réponses sont possibles)

3-Quelle **problématique** donneriez-vous au texte ? (1pt)

Le héros doit-il toujours vaincre le méchant ?

Comment le peuple et surtout le roi vont-ils échapper à la menace du dragon ?

Après de longues années de menace et de sacrifice, qui sauvera la cité de ce monstre ?

4-Citez deux idées directrices qui régissent ce texte. **Justifiez** votre réponse tout en donnant un **argument** pour chacune. (2pts)

- **Le sacrifice et le malheur: champ lexical : donner deux brebis, destinée au monstre, embrasser avec larmes, pleurer, semblable mort, crains, contristé, délivrer du malheur, fuir, craindre...**

- **L'intervention du Seigneur par le biais de saint Georges ou le mal vaincu par le bien :**

a- champ lexical de la religion (signe de la croix, au nom de Jésus-Christ, se recommande à Dieu, se fortifie par le signe de la croix, croyez en Jésus-Christ, le Seigneur m'a envoyé, que chacun reçoive le baptême) ;

b- les verbes d'action (monta sur son cheval, attaque avec audace, brandit sa lance avec vigueur, frappe le monstre avec force et l'abat par terre.)

III- La situation d'énonciation.

5-Identifiez l'auteur, le narrateur et les personnages. (1pt)

L'auteur : Voragine Jacques, le narrateur : inconnu (extérieur au texte), les personnages : le peuple, le dragon, le roi, sa fille unique, Saint Georges.

6-Quel est le point de vue narratif adopté. Justifiez. (1.5pts)

Le point de vue est omniscient. Le narrateur règne sur son univers romanesque comme Dieu sur terre. Il connaît tous ses personnages, leur passé, présent et futur, il connaît même leurs pensées les plus profondes « le roi contristé ». Le plus-que-parfait exprime un fait antérieur à l'action du récit, donc le narrateur connaît leur passé : « souvent avait fait reculer le peuple ».

7 - Où se déroule l'action principale du texte ? Relevez, dans les lignes 1 à 6, la figure de style qui décrit le lieu, ensuite nommez-la et interprétez-la. (2 pts)

L'action se passe près du lac. La comparaison « Un étang grand comme une mer » décrit le lieu. La grandeur du lac met en relief la dimension du dragon.

8- Quels sont les deux temps principaux du récit employés dans ce texte ? Citez-les en donnant un exemple pour chacun. Précisez-en les valeurs. (1 pt)

Le passé simple : action du premier plan : décida.

L'imparfait : action habituelle : suffisait.

(Le présent de l'indicatif valeur d'actualité dans le discours direct.)

IV - Caractéristiques du récit

9- Relevez une caractéristique de la narration qui se rapporte à la typographie ou à la ponctuation. Justifiez votre réponse par le relevé d'un exemple du texte. (1.5pts)

La caractéristique de la narration se rapportant à la typographie est le discours direct (le dialogue) introduit par les deux points et les guillemets, exemple : l.8 à 9.

10- Reformulez l'élément de résolution du texte. Répondez en vous appuyant sur le schéma actanciel (2pts)

Après que le héros, saint Georges, fut venu au secours de la fille unique du roi, il fit soumettre le dragon, l'opposant redoutable de la cité, aux pieds de la fille du roi et ordonna le peuple de recevoir le baptême pour qu'il le tue.

V - Réalité et merveilleux

11- a- Que symbolisent le dragon, le peuple, la fille du roi et saint Georges ? **La symbolique donnée à chaque actant sera formulée sous forme de groupes nominaux.** (2pts)

Le dragon : le diable, la force du mal, le mal.

Le peuple : l'Humanité.

La fille du roi : l'offrande, le sacrifice, le bouc émissaire.

Saint Georges : le sauveur, la force du bien.

b- De quels genres littéraires pourriez-vous rapprocher ce récit ? Vous répondez tout en vous appuyant sur les personnages et sur les deux derniers paragraphes du texte. (1.5pt)

Ce texte est une légende vu la référence. On peut le rapprocher aux textes bibliques étant donné qu'il parle de saint Georges, de Jésus-Christ (du Seigneur) et du baptême.

c- La moralité est **implicite**. Quel(s) **message(s)** pourriez-vous comprendre de ce récit. (1pt)
Les messages qu'on pourrait comprendre sont : Dieu nous met à l'épreuve mais veille sur nous et nous envoie son aide.

Même si le diable exerce son mal pour un temps, Dieu le vaincra au moment opportun.

Les Chrétiens sont sauvés du mal par leur baptême.

Si on laisse Dieu intervenir dans notre vie, nous échapperons au mal...

VI- Ouverture ou rapprochement.

12- Ce récit fait écho à un texte déjà travaillé en classe. Précisez le nom de l'auteur ainsi que le titre de l'ouvrage (1 pt)

Le texte auquel ce récit fait écho est « Tristan et le Morholt » extrait de l'œuvre *Tristan et Iseult*, renouvelé par René Louis.

BONUS

13- Quelle est la figure biblique qui allait sacrifier son fils unique à Dieu ? (1pt)

Abraham.